

suavement le désir dans votre cœur. Quand vous aurez une heure pénible à la nature, réjouissez-vous-en davantage; votre amour sera plus grand, parce qu'il sera plus souffrant. Quand par infirmité, maladie ou impossibilité, vous ne pourrez faire votre adoration, laissez votre cœur s'attrister un instant; puis mettez-vous en adoration en esprit, unissez-vous à ceux qui adorent en ce moment, en vous tenant pendant cette heure dans un plus grand recueillement."

Ces paroles disent bien clairement que l'Adoration est le premier de tous nos devoirs; d'où il suit qu'il y faut attacher plus d'importance qu'à tout autre, et que si celui-là n'est accompli, ou ne l'est pas assez bien, notre vie en sera atteinte.

De là la nécessité de reconnaître pratiquement l'importance de l'Adoration par les moyens suivants:

En la faisant passer avant l'étude, le service du prochain, le ministère des âmes, la prédication et le zèle; avant tous les exercices de dévotion particulière, avant la santé même et le soin de la vie.

En la traitant avec tous les soins, toutes les attentions qu'elle réclame; soins pour y préparer l'esprit, par la fixation du sujet de l'adoration;—soins pour y préparer le cœur, par le recueillement habituel dans l'amour de Notre-Seigneur: *Manete in me, in dilectione mea*;—soins pour y préparer la volonté, par la fidélité au devoir, la ferveur au travail spirituel, la conformité à la volonté de Dieu et l'abandon à son bon plaisir;—soins pour y préparer la conscience, par la pureté, la délicatesse, assurée par des examens fréquents;—soins pour y préparer le corps lui-même, en se gardant de tout excès, même de travail et de zèle, qui le rende impropre, par suite de la surexcitation ou de la fatigue, à coopérer à l'adoration par le recueillement des sens.—Enfin, si